



L'ITW du TDB

Entretien avec Guillaume Doucet & Bérangère Notta

Qu'est-ce qui vous a marqué à la lecture du texte de Penelope Skinner ?

La forme et le fond... C'est un texte virtuose ! Il a été écrit avec des allers-retours au plateau entre Penelope, l'autrice et Donald, son acteur. Il est très vif, c'est un matériau excitant car il est très joueur, avec une grande maîtrise du rythme et une progression dramatique haletante. Dans le travail de la compagnie, nous aimons jouer avec le présent de la représentation et ce texte nous permet de le faire avec densité, en profitant également de larges moments de narration et d'émotion. Et bien sûr nous l'avons aimé pour son propos. Plonger dans la réalité du mouvement masculiniste est une démarche osée et nécessaire. C'est une marée montante dont nous n'avons pas encore tout à fait pris la mesure, mais qui est sérieuse et menaçante.

Dans cette histoire, le féminisme de Penelope Skinner se penche sur les hommes pris à l'hameçon du discours haineux des mouvements des droits des hommes. Écrit en 2018 par une anglaise aux Etats-unis, il est tout à fait pertinent en France aujourd'hui ! Pour lutter contre la violence sourde de ces mouvements, nous devons ouvrir les yeux sur la menace qu'ils représentent.

Que représente le personnage de Danny ? Que symbolise-t-il ?

Danny est un type lambda, ce n'est pas un mauvais bougre au départ. Ses difficultés sont réelles, il souffre d'une société violente qui broie les individus, tous genres confondus. Mais en tombant sur les vidéos d'un gourou masculiniste, il va donner les mauvaises raisons à ses souffrances, et les mauvaises réponses à ses problèmes. Cette violence systémique est aujourd'hui le terreau des populismes, de l'ère des "alternatives facts". C'est l'élection de Trump, le discours de Zemmour, l'arrivée au pouvoir de Javier Milei.

Les fausses informations jouant sur nos peurs et nos émotions, et venant toucher nos cerveaux reptiliens, circulent plus vite que celles qui s'appuient sur des faits et font appel à notre raison ou notre sens de la justice. Ce mouvement sert aussi et surtout de refuge à des hommes qui ne veulent pas perdre leurs privilèges et qui s'insurgent contre cette évolution.

Quelles précautions / difficultés implique de traiter un sujet aussi délicat - mais pourtant assez peu traité - comme celui du masculinisme ?

Nous avons dû avancer sur un fil. Comment mettre en lumière un mouvement qui gagne à masquer ses intentions, mais sans lui faire de publicité ? Nous ne voulons surtout pas être mal interprétés, et que les idées masculinistes présentées puissent emporter l'adhésion. Il nous fallait donc les exprimer tout en les dénonçant par le point de vue de mise en scène global et par le développement narratif.

Prolongeant le geste de Penelope Skinner, nous devons montrer le pouvoir de séduction que cette pensée exerce, sans laisser de doute sur la toxicité de ses fondements. Et en même temps nous ne voulions pas caricaturer le personnage de Danny. S'il devient juste un salaud, le propos perd de sa portée. C'est un type moyen qui se fait endoctriner. Nous sommes à ses côtés pour mieux le comprendre, tout en permettant au public d'appréhender toute la méprise de ses choix. Dans les vidéos d'Angry Alan, notre YouTuber fictif, nous avons accepté de faire entrevoir la pensée masculiniste telle qu'elle est réellement présente en ligne, mais en laissant progressivement éclore ses idées les plus ridicules pour mieux la décrédibiliser.

Ici nous faisons appel au bon sens et en pariant sur le fait qu'il n'est pas trop tard pour reconnaître une supercherie d'un tel niveau. En revanche nous avons délibérément choisi de ne citer aucun des chiffres délirants présents dans ces vidéos, comme le nombre imaginaire de dénonciations calomnieuses qui revient régulièrement, pour qu'à aucun moment le public ne puisse prêter de la valeur à ces chiffres fictifs

Note de traduction :

LOL : Lots Of Love / Laughing Out Loud

